



SESSION ORDINAIRE 2020-2021

26 AVRIL 2021

PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE

PROPOSITION DE RÉOLUTION

relative au désinvestissement
des combustibles fossiles et
à une gestion financière durable et engagée

RAPPORT

fait au nom de la commission
des finances et des affaires générales

par Mme Marie LECOCQ (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : Mme Nadia El Yousfi, MM. Marc-Jean Ghysseles, Rachid Madrane, Mme Marie Lecocq, M. John Pitseys, Mmes Latifa Aït Baala, Alexia Bertrand, MM. Emmanuel De Bock, Christophe Magdalijns, Petya Obolensky, Christophe De Beukelaer, Juan Benjumea Moreno, Mme Cieltje Van Achter, M. Guy Vanhengel.

Autres membres : M. Fouad Ahidar, Mme Victoria Austraet, M. Geoffroy Coomans de Brachène, Mmes Barbara de Radigués, Bianca Debaets, Véronique Jamoulle, MM. Pepijn Kennis, Bertin Mampaka Mankamba, Mme Isabelle Pauthier.

Voir :

Document du Parlement :

A-276/1 – 2020/2021 : Proposition de résolution.

GEWONE ZITTING 2020-2021

26 APRIL 2021

BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

over desinvesteren
uit fossiele brandstoffen en
een geëngageerd duurzaam financieel beleid

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Financiën en de Algemene Zaken

door mevrouw Marie LECOCQ (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : mevr. Nadia El Yousfi, de heren Marc-Jean Ghysseles, Rachid Madrane, mevr. Marie Lecocq, de heer John Pitseys, mevr. Latifa Aït Baala, mevr. Alexia Bertrand, de heren Emmanuel De Bock, Christophe Magdalijns, Petya Obolensky, Christophe De Beukelaer, Juan Benjumea Moreno, mevr. Cieltje Van Achter, de heer Guy Vanhengel.

Andere leden : de heer Fouad Ahidar, mevr. Victoria Austraet, de heer Geoffroy Coomans de Brachène, mevr. Barbara de Radigués, mevr. Bianca Debaets, mevr. Véronique Jamoulle, de heren Pepijn Kennis, Bertin Mampaka Mankaba, mevr. Isabelle Pauthier.

Zie :

Stuk van het Parlement :

A-276/1 – 2020/2021 : Voorstel van resolutie.

I. Exposé introductif des co-auteurs de la proposition de résolution

M. Juan Benjumea Moreno explique que cette proposition de résolution vise, dans le cadre de la lutte contre le réchauffement climatique, à réfléchir sur la manière dont on investit, dont on épargne. En matière de lutte contre les changements climatiques, il est important de placer son argent dans des investissements durables. Cette tendance devient mondiale, car on constate que nombre d'investisseurs désinvestissent dans les énergies fossiles, surtout dans l'exploitation et l'extraction de ces énergies fossiles. Ce mouvement mondial, qui est détaillé dans les développements de la proposition, s'est développé dans les milieux privés, associatifs ou universitaires, mais a entraîné dans son sillage toute une série de fonds d'investissement cotés à Wall Street. Ce mouvement a démontré que les investissements dans les énergies fossiles n'ont plus d'avenir, ni pour la planète, ni pour le portefeuille.

La crise actuelle du Covid est une sorte de révélateur d'une crise plus grave encore, qui est celle du changement climatique. Cette crise a également montré que la prévention coûte bien moins cher à la collectivité que la réaction. Ainsi en est-il de la crise climatique : il est nécessaire d'éviter que l'on investisse encore dans les énergies fossiles, si l'on veut empêcher que la température mondiale ne dépasse de 1,5°C la température d'avant l'ère industrielle, comme le soulignent les rapports du GIEC.

On a remarqué que la demande en combustibles fossiles, au début de la crise du coronavirus, était très faible, ce qui est dû à l'arrêt total de l'activité économique pendant ces quelques mois. En conséquence, les prix de ces énergies fossiles ont considérablement diminué, ce qui permet de réaliser une transition vers d'autres sources énergétiques. Les institutions régionales, pararégionales ou locales, pourraient en profiter pour réaliser cette transition.

Les rapports du GIEC indiquent que si on veut éviter cette hausse de 1,5°C, nos émissions de CO₂ ne peuvent dépasser entre 580 et 770 gigatonnes. Actuellement, nos émissions sont d'une quarantaine de gigatonnes par an, mais si on considère les réserves de combustibles fossiles que l'on pourrait encore extraire, on en serait à 2.795 gigatonnes, ce qui ne permettrait donc pas de rester en-deçà des 1,5°C préconisés par le GIEC. Une série d'acteurs économiques ont ainsi compris qu'il fallait déprécier les réserves financières destinées à l'extraction de ces réserves fossiles, ce que British Petroleum a fait pour un montant de 16,8 milliards de dollars. C'est un des aspects de la gestion financière durable que préconise cette proposition de résolution, dans le cadre de l'agenda 2020 des Nations Unies.

De nombreuses villes, comme New York, San Francisco, Seattle, Oslo, Stockholm, Paris, Bordeaux, Montréal et Copenhague, ont montré l'exemple en choisissant de désinvestir des énergies fossiles.

I. Inleidende uiteenzetting van de mede-indieners van het voorstel van resolutie

De heer Juan Benjumea Moreno legt uit dat het voorstel van resolutie er in het kader van de strijd tegen de klimaatopwarming toe strekt na te denken over de manier waarop men investeert en spaart. In de strijd tegen de klimaatveranderingen is het belangrijk te beleggen in duurzame investeringen. Dat wordt een mondiale tendens, aangezien men vaststelt dat veel beleggers niet langer investeren in fossiele brandstoffen, vooral niet in de exploitatie en ontginning ervan. Die wereldwijde beweging, die in de toelichting van het voorstel uitvoerig wordt beschreven, is op gang gekomen in particuliere kringen, verenigingen en academische middens, maar heeft in haar kielzog een hele reeks op Wall Street genoteerde beleggingsfondsen meegeslept. De beweging heeft aangetoond dat investeringen in fossiele brandstoffen niet langer een toekomst hebben, noch voor de planeet, noch voor de portefeuille.

De huidige Covid-crisis brengt een nog ernstigere crisis aan het licht, namelijk die van de klimaatverandering. De crisis heeft ook aangetoond dat preventie de samenleving veel minder kost dan reactie. Dat is ook het geval voor de klimaatcrisis : we moeten verdere investeringen in fossiele brandstoffen vermijden, als we willen voorkomen dat de wereldtemperatuur 1,5°C boven de temperatuur van vóór het industriële tijdperk stijgt, zoals de rapporten van het IPCC onderstrepen.

Men heeft gemerkt dat de vraag naar fossiele brandstoffen bij het begin van de coronacrisis zeer gering was. Dat was te wijten aan de totale stopzetting van de economische activiteiten gedurende die enkele maanden. Daardoor zijn de prijzen van de fossiele brandstoffen aanzienlijk gedaald, wat een transitie naar andere energiebronnen mogelijk maakt. De gewestelijke overheids- en semioverheidsinstellingen en de lokale overheden zouden daarvan gebruik kunnen maken om de transitie te realiseren.

De rapporten van het IPCC wijzen erop dat, als we de stijging met 1,5°C willen vermijden, onze CO₂-emissies niet meer dan 580 tot 770 gigaton mogen bedragen. Onze emissies bedragen thans slechts een veertigtal gigaton per jaar, maar als we rekening houden met de reserves aan fossiele brandstoffen die men nog zou kunnen ontginnen, zouden de emissies 2.795 gigaton bereiken, waardoor de temperatuurstijging niet onder de door het IPCC aanbevolen 1,5°C zou kunnen blijven. Een aantal economische actoren heeft aldus begrepen dat de financiële reserves voor de ontginning van de fossiele reserves moeten worden afgeboekt. British Petroleum heeft dat gedaan voor een bedrag van 16,8 miljard dollar. Dat is een van de aspecten van het duurzame financiële beheer dat het voorstel van resolutie aanbeveelt in het kader van de Agenda 2020 van de Verenigde Naties.

Vele steden, zoals New York, San Francisco, Seattle, Oslo, Stockholm, Parijs, Bordeaux, Montreal en Kopenhagen, hebben het goede voorbeeld gegeven en investeren niet langer in fossiele brandstoffen.

Certains grands fonds d'investissement, comme Hermès ou Blackrock, se sont spécialisés et accompagnent les pouvoirs publics dans les investissements responsables favorisant la transition climatique. Il s'agit d'investissements en « bon père de famille » pour la gestion de fonds financiers.

Un des aspects de cette résolution a trait aux banques centrales. Christine Lagarde, la présidente de la BCE, a ainsi déclaré que les objectifs climatiques étaient centraux dans la politique économique et monétaire de l'Union européenne, ainsi que dans sa politique de supervision bancaire.

Dans notre pays, la ville de Gand a décidé de désinvestir des combustibles fossiles pour ses fonds de pension. La ville de Louvain lui a emboîté le pas, et deux universités, celle de Gand et la VUB, ont également pris des décisions similaires.

Il existe plusieurs arguments de principe en faveur du désinvestissement des énergies fossiles : un des arguments est celui de l'exemple à donner, un autre est celui de l'urgence climatique. Un autre argument consiste à donner un signal fort, à l'instar de la campagne de désinvestissement fructueuse contre les régimes de l'apartheid. Un autre argument est celui de la cohérence avec nos politiques : on ne peut pas à la fois vouloir lutter contre le réchauffement climatique et continuer d'investir dans les énergies fossiles. Le fait de promouvoir des investissements éco-responsables, c'est mettre en avant l'intérêt général auquel s'engagent les pouvoirs publics bruxellois.

Il existe également de nombreux arguments économiques, détaillés dans les développements de la proposition, comme le fait que l'économie verte est de plus en plus concurrentielle. Le fait d'investir dans les énergies vertes rapportera donc davantage à Bruxelles que si on continuait d'investir dans les énergies fossiles. En outre, le désinvestissement des combustibles fossiles n'entraînera pas de manque à gagner sur les recettes des différents fonds d'investissement. Au contraire, le *statu quo* aurait un coût, comme l'ont démontré de nombreuses études. Enfin, le désinvestissement des combustibles fossiles permettra de réduire les risques inhérents au secteur énergétique : que ce soient les risques liés à l'opposition du public, à l'exploitation (que l'on se souvienne des catastrophes liées aux exploitations minières), et à la géopolitique (où certains pays pétroliers, comme la Lybie, sont particulièrement instables).

Le député présente le texte de la proposition en elle-même, qui est bien davantage qu'un beau symbole, mais contient également des éléments très concrets. La première demande vise à obtenir des données chiffrées : pour avoir posé de nombreuses questions parlementaires à ce sujet, le député a pu constater que la Région bruxelloise manquait cruellement de données chiffrées sur la structure des fonds de pension, notamment des OIP : il n'y a pas moyen de savoir si ces fonds de pension font ou non appel aux investissements dans les combustibles fossiles.

Sommige grote investeringsfondsen, zoals Hermès of Blackrock, hebben zich gespecialiseerd in verantwoorde investeringen die de klimaattransitie bevorderen en begeleiden de overheden daarbij. Het gaat om investeringen « als goede huisvader » voor het beheer van financiële fondsen.

Een van de aspecten van de resolutie heeft betrekking op de centrale banken. Christine Lagarde, voorzitter van de ECB, heeft verklaard dat de klimaatdoelstellingen centraal staan in het economisch en monetair beleid van de Europese Unie en in haar beleid betreffende het toezicht op de banken.

In ons land heeft de stad Gent beslist om voor haar pensioenfondsen niet langer te investeren in fossiele brandstoffen. De stad Leuven heeft dat voorbeeld gevolgd en twee universiteiten, de Universiteit Gent en de VUB, hebben soortgelijke beslissingen genomen.

Er bestaan verschillende principiële argumenten om niet langer te investeren in fossiele brandstoffen : een van de argumenten is het voorbeeld dat moet worden gesteld en een ander is de klimaaturgentie. Nog een ander argument is dat er dan een sterk signaal wordt gegeven naar het voorbeeld van de succesvolle campagne tegen investeringen in landen met een apartheidsregime. Weer een ander argument is de coherentie met ons beleid : we kunnen niet tegelijk strijden tegen de klimaatopwarming en blijven investeren in fossiele brandstoffen. Het bevorderen van ecologisch verantwoorde investeringen is ijveren voor het algemeen belang, waartoe de Brusselse overheden zich verbinden.

Er bestaan ook veel economische argumenten, die uitvoerig beschreven worden in de toelichting van het voorstel, zoals het feit dat de groene economie steeds concurrentiëler wordt. Investeren in groene energie zal Brussel bijgevolg meer geld opleveren dan te blijven investeren in fossiele brandstoffen. Bovendien zal desinvestering uit fossiele brandstoffen niet leiden tot een verlies aan opbrengsten voor de verschillende beleggingsfondsen. Integendeel, de *status quo* zou kosten meebrengen, zoals vele onderzoeken aantonen. Ten slotte zal de desinvestering uit fossiele brandstoffen de risico's die inherent zijn aan de energiesector verminderen : de risico's die verbonden zijn aan het verzet vanwege de bevolking, de exploitatie (mijnrampen) en de geopolitiek (sommige olielanden, zoals Libië, zijn zeer instabiel).

De volksvertegenwoordiger stelt de tekst van het voorstel zelf voor, dat veel meer is dan windowdressing, maar ook zeer concrete elementen bevat. Het eerste verzoek strekt ertoe cijfergegevens te krijgen : nadat hij vele parlementaire vragen over het onderwerp heeft gesteld, heeft de volksvertegenwoordiger vastgesteld dat er in het Brussels Gewest een schrijnend gebrek is aan cijfergegevens over de structuur van de pensioenfondsen, onder meer van de ION's : het is onmogelijk te weten of die pensioenfondsen al dan niet gebruikmaken van beleggingen in fossiele brandstoffen.

Le deuxième tiret du dispositif demande que, d'ici 2025, tous les organismes régionaux dépendant de la Région de Bruxelles-Capitale, mais également tous les organismes dans lesquels la Région a des participations, se retirent de tous leurs investissements dans l'industrie fossile. Ces différents types d'organismes administratifs devraient le faire chacun de la manière la plus appropriée, par exemple lors de l'établissement des nouveaux contrats de gestion. La résolution suggère de se référer aux fonds de pension norvégiens, qui utilise le critère de 30% de leurs recettes d'activités liées à l'industrie fossile.

Le troisième tiret du dispositif demande de s'inspirer, pour toutes les adjudications publiques, des fonds de pension européens mais aussi de la taxinomie européenne, qui entrera en vigueur en décembre 2021.

Le texte vise également à encourager les communes bruxelloises et les autres pouvoirs subordonnés à désinvestir dans les combustibles fossiles et la gestion durable de leurs finances.

Il est également demandé aux institutions régionales, en particulier à finance.brussels, de soutenir et d'accompagner les efforts des organismes bruxellois en faveur du désinvestissement des énergies fossiles.

Le texte demande aussi d'insister auprès du gouvernement fédéral et de la Commission européenne pour supprimer toutes les subventions qui portent atteinte à l'environnement : il faudrait pour ce faire livrer un travail d'inventorisation.

Le dernier tiret du dispositif de la résolution demande d'insister auprès des instances européennes pour créer une banque du climat à même de financer les investissements nécessaires à la transition climatique. La BEI a récemment plaidé en faveur de la mise en place d'une telle banque du climat, afin de financer des investissements durables.

Mme Barbara de Radigués se réjouit de présenter, avec son collègue Juan Benjumea Moreno, ce texte, qui avait été initié en 2015 déjà par Mme Annemie Maes, M. Bruno De Lille, M. Arnaud Verstraete et Mme Evelyne Huytebroeck. Depuis lors, le monde de la finance responsable a beaucoup évolué pour se mettre en cohérence avec les ambitions de la Région en matière de transition climatique.

La finance est perçue par beaucoup comme une chose abstraite. Des chiffres qui circulent entre des comptes en quelques nanosecondes. En effet un grand volume de cette finance reste de la spéculation, loin d'être ancrée dans la réalité productive. Et pourtant l'argent a une odeur. Les investissements financiers créent une réalité et soutiennent l'économie. Ils ont un impact concret sur notre monde.

Le texte de la résolution est un signal et une mesure de prévention. Il vise à préserver notre patrimoine financier, et ce faisant, en préservant notre patrimoine planétaire.

Het tweede streepje van het verzoekend gedeelte vraagt dat alle gewestelijke instellingen die onder het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ressorteren, maar ook alle instellingen waarin het Gewest participaties heeft, zich tegen 2025 terugtrekken uit al hun investeringen in fossiele brandstoffen. Die verschillende types overheidsinstellingen zouden dat elk op de meest aangewezen manier moeten doen, bijvoorbeeld bij het sluiten van de nieuwe beheersovereenkomsten. In de resolutie wordt voorgesteld om de Noorse pensioenfondsen als voorbeeld te nemen, die als criterium hanteren dat 30% van de opbrengsten afkomstig mag zijn van activiteiten in de fossiele industrie.

In het derde streepje van het verzoekend gedeelte wordt gevraagd dat alle openbare aanbestedingen gebaseerd worden op de Europese pensioenfondsen, maar ook op de Europese taxonomie, die in december 2021 van kracht zal worden.

Het voorstel strekt er eveneens toe de Brusselse gemeenten en de andere ondergeschikte besturen ertoe aan te moedigen te desinvesteren uit fossiele brandstoffen en hun financiën op duurzame wijze te beheren.

Ook de gewestelijke instellingen, in het bijzonder finance.brussels, worden verzocht de inspanningen van de Brusselse instellingen om te desinvesteren uit fossiele brandstoffen te steunen en te begeleiden.

Het voorstel vraagt ook om er bij de federale regering en de Europese Commissie op aan te dringen alle milieuschadende subsidies af te schaffen : daartoe zou een inventaris moeten worden opgemaakt.

In het laatste streepje van het verzoekend gedeelte van de resolutie wordt gevraagd bij de Europese instanties erop aan te dringen een klimaatbank op te richten die de investeringen kan financieren die nodig zijn voor de klimaattransitie. De EIB heeft onlangs gepleit voor de oprichting van een dergelijke klimaatbank voor de financiering van duurzame investeringen.

Mevrouw Barbara de Radigués is verheugd om samen met haar collega Juan Benjumea Moreno deze tekst voor te stellen, die reeds in 2015 in gang werd gezet door mevrouw Annemie Maes, de heer Bruno De Lille, de heer Arnaud Verstraete en mevrouw Evelyne Huytebroeck. Sindsdien is de wereld van verantwoorde financiën sterk geëvolueerd om in overeenstemming te zijn met de ambities van het Gewest op het gebied van klimaatverandering.

Financiën worden door velen gezien als iets abstracts. Cijfers die in enkele nanoseconden tussen rekeningen circuleren. Een groot deel van deze financiën blijft immers speculatie, verre van verankerd te zijn in de productieve realiteit. En toch heeft geld een luchtje. Financiële investeringen creëren een realiteit en ondersteunen de economie. Zij hebben een concrete invloed op onze wereld.

De tekst van de resolutie is een signaal en een preventieve maatregel. Deze strekt ertoe ons financieel patrimonium te bewaren en zo ons planetair patrimonium in stand te houden.

Nous sommes face à une urgence climatique qui met en danger la survie de nos civilisations sur terre. Nous ne pouvons plus continuer à extraire et à brûler les combustibles fossiles. Nous devons limiter la hausse des températures à un maximum de 1,5°C, afin de contenir les dérèglements climatiques dans des proportions « gérables ». Pour cela il faut réallouer les fonds des sociétés exploitant le pétrole et le charbon vers des énergies vertes et durables, et grâce à cette réallocation, laisser un maximum des gisements dans le sous-sol.

Le mouvement du désinvestissement est en marche. Si au départ les premiers l'ont fait principalement pour des raisons environnementales, aujourd'hui ce désinvestissement s'accélère pour des raisons bien plus pragmatiques.

Et en effet, pourquoi désinvestir aujourd'hui?

Les raisons sont tout d'abord politiques. Il s'agit tout d'abord de donner un signal fort. La Région clame ainsi qu'elle prend la pleine mesure de l'urgence climatique et qu'elle souhaite utiliser ses fonds pour créer une réalité durable. Ce signal est aussi important en vue de la COP26 de Glasgow en novembre prochain. Il s'agit aussi d'être en cohérence avec nos propres politiques, et en particulier nos objectifs climatiques. Il s'agit de mettre la politique d'investissement en accord avec l'intérêt général et la gestion de risque. C'est enfin affirmer la place de la Région bruxelloise dans la lutte contre le réchauffement climatique.

C'est ensuite rationnel économiquement : d'une part, les énergies vertes deviennent plus rentables que les énergies fossiles, ces derniers vont donc perdre de leur attractivité ; d'autre part, il est nécessaire de sortir avant que les combustibles fossiles deviennent des positions risquées.

En effet, les politiques climatiques et d'investissement responsables, les positions des sociétés d'assurances et réassurances, ainsi que les oppositions croissantes du public, rendent l'exploitation fossile de plus en plus chère et de plus en plus compliquée, et dès lors plus risquée. Quelques exemples : en Pologne, une usine de production électrique à charbon n'a pas trouvé d'assureur, Lloyds va quitter le marché des combustibles fossiles d'ici 2030, et au Japon elles vont dans la même direction. Par ailleurs, les gisements faciles d'accès étant en diminution, il faut aller chercher du pétrole dans des lieux de plus en plus profonds et dangereux, ce qui engendre des risques d'accident et des coûts de plus en plus importants. Les réserves restantes sont principalement situées dans des pays géopolitiquement instables ou dangereux, ce qui présente un risque pour nos finances et pour notre sécurité d'approvisionnement. Enfin, nos politiques comportent des risques « économiques » pour les secteurs fossiles : nos réglementations climatiques mettent à juste titre de plus en plus de contraintes à l'exploitation fossile. En particulier, la taxe carbone, qu'Ecolo appelle de ses vœux, aura un impact sur les investissements carbonés.

We staan voor een klimaatnoodtoestand die het voortbestaan van onze beschavingen op aarde bedreigt. We kunnen niet doorgaan met het winnen en verbranden van fossiele brandstoffen. We moeten de temperatuurstijging beperken tot maximaal 1,5°C om de klimaatverandering binnen « beheersbare » proporties te houden. Dit betekent dat de middelen van olie- en steenkoolbedrijven moeten worden herbestemd voor groene en duurzame energiebronnen, en dat door deze herbestemming een zo groot mogelijk deel van de voorraden ondergronds moet blijven.

De desinvesteringbeweging is aan de gang. Deden de eersten het vooral om milieuredenen, vandaag versnelt deze desinvestering zich om veel pragmatischer redenen.

En inderdaad, waarom vandaag desinvesteren?

De redenen zijn in de eerste plaats van politieke aard. Allereerst is het zaak een sterk signaal te geven. Zo verkondigt het Gewest dat het zich ten volle bewust is van de klimaatnoodtoestand en dat het zijn middelen wil gebruiken om een duurzame realiteit tot stand te brengen. Dit signaal is ook belangrijk met het oog op de COP26 in Glasgow in november. Het gaat er ook om consistent te zijn met ons eigen beleid, en in het bijzonder met onze klimaatdoelstellingen. Het gaat erom het investeringsbeleid in overeenstemming te brengen met het algemeen belang en het risicobeheer. Ten slotte betekent het dat de plaats van het Brussels Gewest in de strijd tegen de opwarming van de aarde wordt bevestigd.

Voorts is het economisch gezien rationeel : enerzijds worden groene energieën rendabeler dan fossiele energieën, deze laatste zullen dus hun aantrekkelijkheid verliezen ; anderzijds is het noodzakelijk uit te stappen voordat fossiele brandstoffen risicovolle posities worden.

Het beleid inzake klimaat en verantwoord investeren, de standpunten van verzekerings- en herverzekeringsmaatschappijen en de groeiende publieke tegenstand maken de exploitatie van fossiele brandstoffen immers steeds duurder en ingewikkelder en dus riskanter. Enkele voorbeelden : in Polen heeft een kolengestookte elektriciteitscentrale geen verzekeraar gevonden, Lloyds gaat de markt voor fossiele brandstoffen tegen 2030 verlaten, en in Japan gaan ze dezelfde kant op. Aangezien de gemakkelijk toegankelijke voorraden afnemen, moet de olie bovendien op steeds diepere en gevaarlijkere plaatsen worden gewonnen, wat steeds grotere risico's op ongevallen en kosten met zich meebrengt. De resterende reserves bevinden zich hoofdzakelijk in geopolitiek onstabiele of gevaarlijke landen, wat een risico vormt voor onze financiën en voor onze voorzienszekerheid. Ten slotte houdt ons beleid « economische » risico's in voor de fossiele-brandstofsectoren : onze klimaatregelgeving legt terecht steeds meer beperkingen op aan de exploitatie van fossiele brandstoffen. Met name de koolstofheffing, waarvoor Ecolo pleit, zal gevolgen hebben voor de koolstofinvesteringen.

Les leaders financiers montrent déjà le chemin à suivre. La « *Net zero asset owners alliance* », regroupant plus de 5.700 milliards d'euros à ce jour, appelle à un alignement avec les accords de Paris. Même Blackrock - la plus grande société de gestion d'actifs au monde - qui pesait 6.500 milliards d'euros en 2019 - a annoncé son retrait du charbon pour certains de ses fonds. Tout cela n'est pas par conscience environnementale, mais bien par flair du vent qui tourne.

Du côté des acteurs publics, la Banque de France a annoncé en janvier sa politique de désinvestissement : elle exclut entièrement le charbon d'ici 2024, ainsi que les entreprises dont 10% des hydrocarbures sont non conventionnels (gaz de schiste, etc.). À partir de 2024, la Banque de France exclura aussi toutes les entreprises qui ont plus de 10% de revenus du pétrole, 50% pour le gaz, etc. Dès 2021, cette banque a mené une politique de surveillance des entreprises pour vérifier qu'elles n'investissent plus dans les énergies fossiles.

Tout le travail sur la taxinomie des investissements durables, dirigé par la Commission européenne, a été à cet égard une impulsion majeure. La population veut clairement des investissements plus respectueux de l'environnement (et du social), ce qui a poussé chaque acteur financier à y aller de sa propre initiative, avec parfois quelques hypocrisies. La députée rappelle l'émission « *Investigation* » de la RTBF, diffusée en avril 2020, qui a bien montré comme le monde financier pouvait être hypocrite en la matière. Le travail sur la taxinomie, même s'il n'est pas parfait, oblige aujourd'hui les acteurs à plus d'honnêteté dans la démarche. Cela a permis un énorme bon en avant vers plus de respect de l'environnement, même si ce n'est malheureusement pas suffisant.

La députée explique le dispositif de la proposition de résolution, qui consiste en sept demandes :

1. obtenir des chiffres et des analyses, afin de mieux appréhender où on est et quelles performances les fonds de pension auraient eu sans les positions carbonées ;
2. un désinvestissement progressif, d'ici 2025, de l'industrie fossile de tous les organismes régionaux ;
3. opter pour une gestion durable des finances et des investissements engagés, faisant en sorte que les pouvoirs publics s'impliquent et essaient d'orienter vers plus de justice sociale et environnementale les sociétés où ils ont investi ;
4. encourager et soutenir les communes et autres pouvoirs subordonnés à faire de même ;
5. confier à une institution publique régionale la mission d'accompagner les organismes bruxellois ;
6. insister auprès du gouvernement fédéral et de la Commission européenne pour supprimer progressivement toutes les subventions existantes qui portent atteinte à l'environnement ;

Financiële leiders geven al de te volgen richting aan. De « *Net Zero Asset Owners Alliance* », die tot dusver meer dan 5,7 biljoen euro samenbrengt, roept op tot afstemming op de overeenkomsten van Parijs. Zelfs Blackrock - 's werelds grootste vermogensbeheerder, die in 2019 6,5 biljoen euro waard was - heeft aangekondigd zich voor sommige van zijn fondsen uit steenkool terug te trekken. Dit alles gebeurt niet uit milieubewustzijn, maar uit een gevoel voor de veranderende wind.

Wat de overheden betreft, heeft de Banque de France in januari haar desinvesteringsbeleid aangekondigd : tegen 2024 zal zij steenkool volledig uitsluiten, evenals ondernemingen waarvan 10% van de koolwaterstoffen onconventioneel is (schaliegas enz.). Vanaf 2024 zal de Banque de France ook alle ondernemingen uitsluiten die meer dan 10% van hun inkomsten uit aardolie halen, 50% uit gas, enz. Vanaf 2021 voert deze bank een beleid van toezicht op bedrijven om na te gaan of zij niet langer in fossiele brandstoffen investeren.

Al het werk in verband met de taxonomie van duurzame investeringen, onder leiding van de Europese Commissie, is in dit opzicht een belangrijke impuls geweest. De bevolking wil duidelijk meer milieuvriendelijke en sociale investeringen, wat ertoe heeft geleid dat elke financiële speler zijn eigen weg is gegaan, soms met enige hypocrisie. De volksvertegenwoordigster herinnert aan het RTBF-programma « *Investigation* », dat in april 2020 werd uitgezonden en waarin werd aangetoond hoe hypocriet de financiële wereld op dit gebied kan zijn. Het werk rond de taxonomie, ook al is het niet perfect, dwingt de actoren nu tot een eerlijkere aanpak. Dit is een enorme stap voorwaarts op het gebied van milieuvriendelijkheid, maar helaas nog niet genoeg.

De volksvertegenwoordigster licht het verzoekend gedeelte van het voorstel van resolutie toe, dat uit zeven verzoeken bestaat :

1. cijfers en analyses bekomen om beter te begrijpen waar we staan en hoe de pensioenfondsen het gedaan zouden hebben zonder de koolstofposities ;
2. een geleidelijke desinvestering uit de fossiele industrie van alle gewestelijke instellingen tegen 2025 ;
3. kiezen voor een duurzaam beheer van de toegezegde financiën en investeringen, ervoor zorgen dat de overheden erbij betrokken zijn en de bedrijven waarin zij hebben geïnvesteerd proberen te sturen in de richting van meer sociale en ecologische rechtvaardigheid ;
4. de gemeenten en andere ondergeschikte besturen aanmoedigen en steunen om hetzelfde te doen ;
5. een gewestelijke overheidsinstelling de opdracht geven om de Brusselse instellingen te begeleiden ;
6. er bij de federale regering en de Europese Commissie op aandringen alle bestaande subsidies die schadelijk zijn voor het milieu geleidelijk af te schaffen ;

7. insister auprès des instances européennes sur la création d'une banque du climat et sur la mise en place d'une directive de désinvestissement dans les énergies fossiles pour tous les acteurs financiers.

Mme Véronique Jamouille se réjouit d'avoir co-signé ce texte. Notre accord de gouvernement prévoit que la Région mettra la transition climatique au centre de sa stratégie économique, et orientera progressivement tous les outils de soutien économique vers des modèles de production décarbonés. On prône donc l'abandon progressif des combustibles fossiles. La première raison de soutenir ce texte est la cohérence : on ne peut pas prôner la lutte contre le réchauffement climatique et la sortie des combustibles fossiles, tout en continuant à investir dans des entreprises qui gagnent de l'argent grâce à ce type de combustibles. La confiance entre les citoyens et le politique a tendance à diminuer : on ne peut pas faire semblant de prendre des engagements très forts pour le climat et ne pas les mettre en pratique. C'est une question d'exemplarité. Il en va de même pour les clauses environnementales et sociales que l'on a introduites dans les marchés publics. Ce texte répond donc à cet objectif de cohérence, tout en répondant à des objectifs d'intérêt général, de préserver notre environnement.

Aujourd'hui, il ne s'agit plus, comme ça pouvait être le cas en 2015, d'une démarche idéologique, car même la BCE ou la banque Morgan refusent de financer des projets d'extraction en Alaska. De plus en plus de villes ont pris cette voie responsable. Ce faisant, on ne mettra pas en danger les fonds de pension de nos fonctionnaires, puisque l'investissement dans les énergies fossiles est de moins en moins rentable et de plus en plus à risque, et par ailleurs, l'investissement dans les énergies renouvelables est de plus en plus un investissement d'avenir, comme l'a souligné le dernier discours du président des États-Unis, M. Joe Biden.

La députée propose enfin une petite modification technique au texte, vu que celui-ci a été déposé avant que n'aient lieu les débats à la Chambre des Représentants sur le Code civil, qui ont remplacé l'expression surannée « agir en bon père de famille », aux relents patriarcaux, par l'expression plus moderne « agir en personne prudente et diligente ». Le texte de la proposition, au dernier considérant, pourrait être modifié de la même manière.

Mme Victoria Austraet estime, contrairement à ce qui a pu être affirmé pendant les premiers mois de la crise du Covid, que la pandémie avec laquelle nous vivons depuis maintenant plus d'un an est la conséquence de nos modes de vie et de notre système. Ceux qui penseraient encore que ce n'est pas le cas vouent sans doute une foi un peu trop aveugle à l'économie de marché.

On s'était attendu à ressentir en premier lieu les pires effets des émissions de gaz à effet de serre, mais c'est en fait par le biais des zoonoses que nous subissons d'abord les conséquences de nos habitudes de consommation et de notre exploitation des ressources.

7. bij de Europese instanties aandringen op de oprichting van een klimaatbank en op de invoering van een richtlijn tot desinvestering uit fossiele brandstoffen voor alle financiële actoren.

Mevrouw Véronique Jamouille sluit zich aan bij de dankbetuigingen van haar collega en is verheugd deze tekst mede te hebben ondertekend. Ons regeerakkoord bepaalt dat het Gewest de klimaatovergang centraal zal stellen in zijn economische strategie en geleidelijk alle economische ondersteuningsmiddelen zal richten op koolstofvrije productiemodellen. We pleiten voor een geleidelijke afschaffing van de fossiele brandstoffen. De eerste reden om deze tekst te steunen is de coherentie : we kunnen niet pleiten voor de strijd tegen de klimaatopwarming en het afstappen van de fossiele brandstoffen en tegelijk blijven investeren in bedrijven die geld verdienen aan dit soort brandstoffen. Het vertrouwen tussen de burgers en het beleid begint te tanen : we mogen niet doen alsof we zeer sterke verbintenissen ten aanzien van het klimaat zijn aangegaan en die vervolgens niet in de praktijk brengen. Het gaat erom een voorbeeld te stellen. Hetzelfde geldt voor de sociale en milieuclausules die in overheidsopdrachten zijn opgenomen. Deze tekst beantwoordt derhalve aan deze doelstelling van coherentie en voldoet tegelijk aan doelstellingen van algemeen belang, namelijk het behoud van ons milieu.

Vandaag is het niet langer, zoals dit het geval kon zijn in 2015, een ideologische benadering, aangezien zelfs de KBO of Morgan Bank weigeren winningsprojecten in Alaska te financieren. Steeds meer steden hebben de weg van de verantwoordelijkheid ingeslagen. Dit zal de pensioenfondsen van onze ambtenaren niet in gevaar brengen, aangezien de investering in fossiele brandstoffen steeds minder rendabel en steeds riskanter worden, en de investering in hernieuwbare energiebronnen steeds meer een investering in de toekomst betekent, zoals de president van de Verenigde Staten Joe Biden in zijn laatste toespraak benadrukte.

Tot slot stelt de volksvertegenwoordigster een kleine technische wijziging van de tekst voor, aangezien deze werd ingediend vóór de debatten over het Burgerlijk Wetboek in de Kamer van Volksvertegenwoordigers, waarbij de verouderde, patriarchaal klinkende uitdrukking « handelen als een goede huisvader » wordt vervangen door de modernere uitdrukking « handelen als een voorzichtig en redelijk persoon ». De tekst van het voorstel, in de laatste considerans, zou op dezelfde wijze kunnen worden gewijzigd.

Mevrouw Victoria Austraet is van mening dat, in tegenstelling tot wat in de eerste maanden van de Covid-crisis werd beweerd, de pandemie waarmee wij nu al meer dan een jaar te maken hebben, het gevolg is van onze levenswijze en ons systeem. Degenen die nog steeds geloven dat dit niet het geval is, stellen waarschijnlijk een al te blind vertrouwen in de markteconomie.

We hadden verwacht dat we de ergste gevolgen van de uitstoot van broeikasgassen het eerst zouden voelen, maar het is in feite via zoonoses dat we de gevolgen van onze consumptiepatronen en onze uitputting van de hulpbronnen het eerst ondervinden.

Il est cependant facile de voir comment deux des plus grands périls auxquels l'humanité fait face – le danger zoonotique et le réchauffement climatique – sont interconnectés.

Nous sommes actuellement en train de payer le prix fort de ce mode de vie non durable. Pourtant, comme le dit la proposition dès les premières lignes de ses développements, la prévention est une mesure moins coûteuse que la réaction. Cela est vrai pour les pandémies mais aussi pour le réchauffement climatique.

Toujours est-il que la consommation d'énergie dans le monde ne cesse de monter vertigineusement depuis plusieurs décennies. Pour l'avenir, des estimations tablent sur une hausse supplémentaire de l'ordre de 30% à l'horizon 2050. Et si la part des énergies dites renouvelables et non fossiles a tendance à augmenter sensiblement depuis une vingtaine d'années, elle reste terriblement minoritaire par rapport aux principales sources que sont le charbon, le pétrole et le gaz.

Le désinvestissement des combustibles fossiles est donc une étape et un levier logiques, nécessaires et urgents si l'on veut encore espérer pouvoir maintenir la hausse du réchauffement climatique sous la barre de 1,5° à l'échelle mondiale. Ce sont des enjeux vitaux auxquels notre Région doit répondre également, alors que nous sommes justement à la veille du démarrage dans notre Parlement de la première commission délibérative, qui sera consacrée à la 5G.

Le texte de la proposition fournit un bon aperçu du mouvement de désinvestissement que l'on peut observer aujourd'hui. À lui seul, il n'est bien sûr pas suffisant, notamment parce que dans le monde des entreprises, seuls quelques acteurs ont adopté des engagements en défaveur des combustibles fossiles. On peut d'ailleurs aussi déplorer que la question climatique dépende en fait beaucoup de l'attractivité économique des énergies renouvelables. On fait évidemment face à un vaste système intrinsèquement motivé par la rentabilité de capitaux, une logique propice aux crises en tous genres, et qui est lui-même en grande partie responsable de la situation climatique qui nous occupe. Cyniquement, il nous faut notamment tabler sur une perte d'attractivité et de stabilité financières des investissements dans le fossile. La vertu a bien peu de place dans ces questions.

Cela étant, la tendance aux désinvestissements est tout de même encourageante, d'autant plus lorsqu'elle est le fait d'institutions publiques. Il faut espérer qu'elle va rapidement s'intensifier, notamment en complément d'autres outils comme les taxes carbone, qui peuvent accélérer la transition. On peut aussi espérer que celle-ci sera accentuée par l'annonce récente de Joe Biden qui vise à replacer les États-Unis sur la carte de la diplomatie climatique en réduisant de 50% les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 par rapport à 2005.

De link tussen twee van de grootste gevaren waarmee de mensheid wordt geconfronteerd - het zoönosegevaar en de klimaatopwarming - is overduidelijk.

Wij betalen nu een hoge prijs voor deze niet-duurzame manier van leven. Zoals in de eerste lijnen van de toelichting van dit voorstel wordt gezegd, is voorkomen echter goedkoper dan reageren. Dit geldt voor pandemieën, maar ook voor de klimaatopwarming.

Feit is dat het energieverbruik wereldwijd al enkele decennia duizelingwekkend toeneemt. Volgens ramingen zal de toename in de toekomst tegen 2050 nog bijkomend met ongeveer 30% zijn. En hoewel het aandeel van de zogenaamde hernieuwbare en niet-fossiele energiebronnen in de afgelopen 20 jaar beduidend is toegenomen, blijft het een kleine minderheid in vergelijking met de belangrijkste bronnen : steenkool, olie en gas.

De desinvestering uit fossiele brandstoffen is dan ook een logische, noodzakelijke en dringende stap en hefboom indien wij nog hopen de toename van de klimaatopwarming van de aarde onder de 1,5° op wereldschaal te kunnen houden. Dit zijn vitale vraagstukken waarop ook ons Gewest moet reageren, net nu in ons Parlement de eerste overlegcommissie over 5G van start gaat.

De tekst van het voorstel geeft een goed overzicht van de desinvesteringbeweging die vandaag kan worden waargenomen. Op zichzelf is dit natuurlijk niet voldoende, temeer omdat in de bedrijfswereld slechts enkele spelers verbintenissen zijn aangegaan tegenover de fossiele brandstoffen. Het is ook betreurenswaardig dat de klimaatkwestie in feite sterk afhankelijk is van de economische aantrekkelijkheid van de hernieuwbare energiebronnen. Uiteraard hebben we te maken met een omvangrijk systeem dat intrinsiek gemotiveerd is door de rendabiliteit van het kapitaal, een logica die crisissen van allerlei aard in de hand werkt, en die zelf grotendeels verantwoordelijk is voor de klimaatsituatie waarmee we te maken hebben. Cynisch genoeg moeten we mikken op een verlies aan aantrekkelijkheid en financiële stabiliteit van investeringen in de fossiele brandstoffen. De deugdzaamheid heeft in deze kwesties wel erg weinig plaats.

Dit gezegd zijnde, is de tendens tot desinvestering hoopgevend, vooral wanneer ze van overheidsinstellingen uitgaat. Het is te hopen dat deze tendens zich snel zal versterken, met name naast andere instrumenten zoals de koolstofheffingen, die de transitie kunnen versnellen. We mogen ook hopen dat de transitie een extra impuls zal krijgen dankzij de recente aankondiging van Joe Biden, die de Verenigde Staten weer op de kaart van de klimaatdiplomatie wil zetten door de uitstoot van broeikasgassen tegen 2030 met 50% te verminderen ten opzichte van 2005.

La Région bruxelloise ne peut évidemment pas rester à la traîne. L'intervenante se réjouit donc de ce texte, qui incite notamment le Gouvernement à retirer à terme tous les investissements dans l'industrie fossile de tous les organismes impliquant la Région, mais aussi d'entamer un dialogue à ce sujet avec les différents niveaux de pouvoirs. Comme le dit le texte, ces demandes représentent à la fois un signal fort, une question de cohérence et une matière d'intérêt général.

La députée remercie M. Benjumea Moreno pour son initiative, ainsi que les autres co-signataires et toutes les personnes qui ont contribué à ce texte. C'est une proposition importante, à laquelle elle est reconnaissante de pouvoir s'associer.

II. Discussion générale

Mme Cieltje Van Achter estime que cette proposition de résolution défend des objectifs très louables, qu'elle partage entièrement, mais que son champ d'application est excessivement large et insuffisamment nuancé. En effet, si on désinvestit quelque part, il faut nécessairement s'attendre à des pertes d'emploi. Que va-t-on mettre en place pour éviter ces pertes d'emploi ? Il faut mener aussi une analyse coûts-bénéfice, entre les gains environnementaux que l'on souhaite et les coûts sociaux que cela risque d'entraîner. Notre pays et notre région ne doivent pas se transformer en un cimetière économique.

Le texte de la résolution pose problème tant son champ d'application est large. Par exemple, le gouvernement fédéral veut construire des centrales au gaz, en compensation des centrales nucléaires qu'il veut faire fermer en 2025 : cela n'est-il pas contradictoire avec le contenu de cette résolution ? La Région bruxelloise a des participations dans Fluxys, dans Sibelga, etc. Est-ce que cela sera encore possible, alors que le texte de la résolution demande le retrait, d'ici 2025, de toute participation dans les entreprises liées aux énergies fossiles ?

La résolution demande au gouvernement fédéral et à la Commission européenne de supprimer « toutes les subventions existantes qui portent atteinte à l'environnement », mais qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Vise-t-on la politique agricole de l'Union européenne ? Quel est l'intention exactement ? Le Port d'Anvers, qui est le plus grand pourvoyeur d'emplois du pays, est considéré comme une industrie pétrochimique : cela signifie-t-il qu'il ne faut plus rien investir dans cette infrastructure ? La députée comprend bien l'intention des auteurs, qui est d'orienter les fonds de pension vers des investissements plus propres, mais pourquoi faut-il formuler ces objectifs d'une manière aussi excessivement large ?

Mme Alexia Bertrand assure que son groupe politique partage les objectifs défendus par cette proposition. Notre système énergétique doit devenir durable, les nombreux rapports d'experts internationaux ayant conclu aux effets néfastes de nos modes de production sur l'environnement et sur la santé. Il est nécessaire d'assurer la transition énergétique vers un système décarboné.

Het Brussels Gewest kan natuurlijk niet achterblijven. De spreekster verheugt dan zich ook over deze tekst, waarin de Regering onder meer wordt aangespoord om op termijn te desinvesteren uit de fossielebrandstoffenindustrie voor alle organen waarbij het Gewest betrokken is, maar ook om hierover een dialoog aan te gaan met de verschillende machtsniveaus. Zoals in de tekst staat, zijn deze eisen een sterk signaal, een kwestie van coherentie en een zaak van algemeen belang.

De volksvertegenwoordigster dankt de heer Benjumea Moreno voor zijn initiatief, evenals de andere medeondertekenaars en al diegenen die aan deze tekst hebben bijgedragen. Het is een belangrijk voorstel, en ze is dankbaar dat ze er deel van kan uitmaken.

II. Algemene bespreking

Mevrouw Cieltje Van Achter vindt dat dit voorstel van resolutie zeer lovenswaardige doelstellingen heeft, die zij volledig onderschrijft, maar dat het toepassingsgebied ervan te ruim en onvoldoende genuanceerd is. Als ergens wordt gedesinvesteerd, moet men immers verwachten dat banen verloren gaan. Wat zal worden gedaan om dit banenverlies te voorkomen? We moeten ook een kosten-batenanalyse uitvoeren, tussen de gewenste milieuwinst en de maatschappelijke kosten die dat met zich mee kan brengen. Ons land en ons Gewest mogen geen economisch kerkhof worden.

De tekst van de resolutie is problematisch vanwege het ruime toepassingsgebied. De federale regering wil bijvoorbeeld gasgestookte centrales bouwen ter compensatie van de kerncentrales die ze in 2025 wil sluiten : is dat niet in tegenspraak met de inhoud van deze resolutie? Het Brussels Gewest heeft participaties in Fluxys, Sibelga, enz. Zal dit nog mogelijk zijn, wanneer in de tekst van de resolutie wordt opgeroepen om vóór 2025 alle participaties in bedrijven die banden hebben met fossiele brandstoffen terug te trekken?

De resolutie roept de federale regering en de Europese Commissie op om « alle bestaande subsidies die een nadelige invloed hebben op het milieu » af te schaffen, maar wat betekent dit in de praktijk? Gaat het over het landbouwbeleid van de EU? Wat is precies de bedoeling? De haven van Antwerpen, de grootste werkgever van het land, wordt beschouwd als een petrochemische industrie : betekent dit dat niet meer in deze infrastructuur mag worden geïnvesteerd? De volksvertegenwoordigster begrijpt de bedoeling van de opstellers, namelijk om pensioenfondsen in de richting van schonere beleggingen te sturen, maar waarom is het nodig om deze doelstellingen op zo'n buitensporig brede manier te formuleren?

Mevrouw Alexia Bertrand verzekert dat haar fractie de doelstellingen van dit voorstel onderschrijft. Ons energiesysteem moet duurzaam worden, want tal van internationale deskundigenrapporten hebben geconcludeerd dat onze productiemethoden schadelijke gevolgen hebben voor het milieu en de gezondheid. Het is nodig te zorgen voor de energietransitie naar een koolstofarm systeem.

Le groupe MR partage d'autant plus cet objectif, qu'il avait déposé il y a plus d'un an une proposition d'ordonnance relative à la comptabilité des émissions de gaz à effet de serre des communes (doc. n° A-97/1 et 2), laquelle a été rejetée en séance plénière du 12 février 2021. L'idée était de quantifier le carbone émis par les communes, c'était une première initiative permettant de remplir les objectifs environnementaux visés dans la présente proposition de résolution.

Si l'objectif est louable, le groupe MR a toute une série de questions et d'interrogations par rapport à ce texte, raison pour laquelle deux amendements ont été déposés. La députée partage tout d'abord les interrogations portées par sa collègue, Mme Cieltje Van Achter. Il serait regrettable que ces objectifs environnementaux soient énoncés dans des textes flous ou pas clairs. Quels sont les impacts concrets, chiffrés, que risquent d'avoir les effets de ce texte ? Cette analyse a-t-elle été faite ? Quelle est l'implication sur une série d'OIP ? Pourra-t-on encore financer la construction d'un métro, qui aura évidemment un impact sur l'environnement ? Pourra-t-on encore subventionner des secteurs comme les taxis, qui fonctionnent avec des carburants fossiles ? Qu'en est-il des subventions à Bruxelles Propreté, où les véhicules fonctionnent au diesel ou au CNG, qui est une technologie qui a été récemment mise en avant ? La résolution paraît quelque peu incohérente en la matière, parce que l'on parle, d'une part, au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale, de désinvestissement : quel impact cela pourrait-il avoir ? Le groupe MR demande une audition à ce sujet du patron de finance.brussels. Et d'autre part, la résolution demande à l'État fédéral et à la Commission européenne d'arrêter les subventions existantes qui nuisent à l'environnement. Où est la cohérence ? La Région bruxelloise pourrait-elle continuer à subventionner ses activités qui « portent atteinte à l'environnement » ? Que désigne cette expression au juste ? Une entreprise qui produit des vaccins ou des masques a un impact certain sur l'environnement : est-ce à dire qu'on ne pourrait plus financer ce type d'activité ? Ce n'est pas clair. On a l'impression que ce qui est demandé à l'État fédéral et à la Commission européenne dans le 6^{ème} tiret du dispositif va à l'encontre de ce qui a été décidé récemment au niveau fédéral, comme vient de le rappeler Mme Van Achter. Pour sortir du nucléaire en 2025, le gouvernement fédéral a décidé de construire de nouvelles centrales au gaz : le mécanisme de rémunération de capacité (CRM), qui vient d'être voté au Fédéral, a précisément pour vocation de financer les centrales au gaz. Cela veut-il dire que le gouvernement fédéral devrait y renoncer ? Pourquoi la Région bruxelloise serait-elle exemptée de renoncer à ces subventions, alors qu'on le demande au Fédéral et à l'Union européenne ? Cela manque de cohérence.

Ce que demandent les amendement, c'est, d'une part, d'analyser l'impact économique et financier de cette mesure de retrait, et de procéder à l'audition de M. Pierre Hermant, directeur de finance.brussels. Cette analyse devrait être étendue à l'ensemble des subventions qui sont accordées, que ce soit au secteur des taxis, de Bruxelles Propreté, ou encore de l'achat de bus diesel par la STIB.

De MR-fractie deelt deze doelstelling des te meer omdat zij meer dan een jaar geleden een voorstel van ordonnantie betreffende de boekhouding van de broeikasgasuitstoot van de gemeenten heeft ingediend (doc. nrs. A-97/1 en 2), dat tijdens de plenaire vergadering van 12 februari 2021 werd verworpen. Het idee was om de koolstofuitstoot van gemeenten te kwantificeren, wat een eerste initiatief was om de milieudoelstellingen van dit voorstel van resolutie te verwezenlijken.

Hoewel de doelstelling lovenswaardig is, heeft de MR-fractie een aantal vragen en bedenkingen bij deze tekst, en daarom werden twee amendementen ingediend. In de eerste plaats deelt de volksvertegenwoordigster de vragen van haar collega, mevrouw Cieltje Van Achter. Het zou betreurenswaardig zijn indien deze milieudoelstellingen in vage of onduidelijke teksten zouden worden vastgelegd. Welke concrete, gekwantificeerde effecten zullen deze tekst waarschijnlijk hebben? Is deze analyse uitgevoerd? Wat zijn de implicaties voor een reeks ION's? Zal de aanleg van een metro, die uiteraard gevolgen zal hebben voor het milieu, nog kunnen worden gefinancierd? Zullen sectoren zoals taxi's, die op fossiele brandstoffen rijden, nog kunnen worden gesubsidieerd? Hoe zit het met subsidies voor Net Brussel, waar voertuigen op diesel of CNG rijden, een technologie die recentelijk op de voorgrond is getreden? De resolutie lijkt in dit opzicht enigszins onsamenhangend, want enerzijds wordt gewag gemaakt van desinvestering op het niveau van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest : welke impact zou dit kunnen hebben? De MR-fractie dringt aan op een hoorzitting over dit onderwerp met het hoofd van finance.brussels. Anderzijds roept de resolutie de federale regering en de Europese Commissie op een einde te maken aan bestaande subsidies die het milieu schaden. Hoe coherent is dat? Kan het Brussels Gewest zijn activiteiten die « schadelijk zijn voor het milieu » blijven subsidiëren? Wat betekent dit precies? Een bedrijf dat vaccins of maskers produceert heeft een duidelijke impact op het milieu : betekent dit dat wij dit soort activiteiten niet langer zouden mogen financieren? Dit is niet duidelijk. Men krijgt de indruk dat wat in het zesde streepje van het verzoekend gedeelte aan de federale Staat en de Europese Commissie wordt gevraagd, indruist tegen wat onlangs op federaal niveau is besloten, zoals mevrouw Van Achter zojuist heeft opgemerkt. Om kernenergie tegen 2025 geleidelijk uit te bannen, heeft de federale regering besloten nieuwe gasgestookte centrales te bouwen : het capaciteitsvergoedingsmechanisme (CRM), dat zopas op federaal niveau is goedgekeurd, is precies bedoeld om gasgestookte centrales te financieren. Betekent dit dat de federale regering het moet opgeven? Waarom zou het Brussels Gewest worden vrijgesteld van het opgeven van deze subsidies, terwijl de federale regering en de Europese Unie dat wel wordt gevraagd? Dit is niet coherent.

In de amendementen wordt enerzijds gevraagd om de economische en financiële gevolgen van deze intrekingsmaatregel te analyseren en anderzijds om over te gaan tot een hoorzitting met de heer Pierre Hermant, directeur van finance.brussels. Deze analyse zou moeten worden uitgebreid tot alle subsidies die worden toegekend, of het nu gaat om de taxisector, Net Brussel, of de aankoop van dieselbussen door de MIVB.

D'autre part, l'amendement n°2 demande, par souci d'exemplarité, que la flotte de voitures des cabinets et des ministres, sachant qu'il y a 22 véhicules pour l'ensemble du gouvernement bruxellois, sorte également des énergies fossiles, et devienne entièrement propre d'ici 2023, ce qui est un objectif bien plus facilement atteignable.

Le groupe MR soutient donc l'objectif, et estime que la commission pourrait tomber d'accord sur un texte consensuel si des réponses pouvaient être apportées à ces interrogations, et moyennant quelques modifications au texte, particulièrement les 2^{ème} et 6^{ème} tirets du dispositif, qui posent problème, par manque de clarté et de précision.

M. Emmanuel De Bock confirme la position de son groupe dans les efforts faits par la majorité pour lutter contre les changements climatiques. À cette fin, la Région doit non seulement s'employer à réduire sa consommation d'énergie, mais doit également opérer une transition énergétique vers une économie décarbonée. Pour réussir cette transition, il s'agira de diminuer progressivement la part des énergies fossiles et d'augmenter graduellement la part des énergies renouvelables. Il apparaît donc nécessaire de diminuer la part des investissements dans des secteurs dont l'activité consiste essentiellement en l'exploitation des réserves de combustibles fossiles. Pour des raisons évidentes, les pouvoirs publics sont astreints à un devoir d'exemplarité, et d'opter pour une gestion financière irréprochable et en phase avec les objectifs politiques de lutte contre le réchauffement climatique. La présente proposition de résolution a principalement pour objet de demander au gouvernement régional de s'inscrire résolument dans une stratégie financière de désinvestissement des combustibles fossiles. En clair, ce texte demande aux autorités bruxelloises de revoir comment ils gèrent leurs réserves financières, leurs fonds de pension des fonctionnaires bruxellois et des fonctionnaires des OIP dépendant de la Région, l'objectif étant de retirer à moyen terme l'ensemble des investissements dans des entreprises exploitant les combustibles fossiles. Outre le fait que de tels investissements entrent en contradiction avec les objectifs environnementaux de la Région, ils présentent un réel risque d'un point de vue financier, comme l'ont déjà expliqué les auteurs de la proposition, puisque l'instauration d'une taxe carbone aurait pour conséquence de faire baisser la rentabilité du secteur. La Région peut réaliser de bonnes performances financières sans investir dans les énergies fossiles. Il faut préciser que le gouvernement régional bruxellois n'a pas attendu le dépôt de la présente proposition de résolution pour prendre des initiatives positives en ce domaine. En effet, les ministres successifs des Finances ont déjà veillé à réorienter la gestion financière de la Région en privilégiant des investissements durables et en évitant de nouveaux investissements dans des entreprises actives dans l'industrie fossile.

M. Guy Vanhengel rappelle qu'il avait déjà répondu, à l'époque où il était ministre des Finances, à M. Bruno De Lille, qui l'interrogeait à ce sujet, qu'aucun investissement n'était fait par le service public régional de Bruxelles, que ce soit directement ou indirectement via une institution financière, dans l'industrie des combustibles fossiles. On ne

Anderzijds vraagt amendement nr. 2, omwille van de voorbeeldfunctie, dat het wagenpark van de kabinetten en ministers ook van de fossiele brandstoffen zou afstappen, wetende dat er 22 voertuigen zijn voor de hele Brusselse regering, en volledig schoon zou worden tegen 2023, wat een veel haalbaardere doelstelling is.

De MR-fractie steunt dus de doelstelling en is van oordeel dat de commissie het eens zou kunnen worden over een consensusstekst, indien die vragen zouden kunnen worden beantwoord en er enkele wijzigingen in de tekst worden aangebracht, met name na het tweede en zesde streepje van het verzoekend gedeelte, die niet duidelijk en nauwkeurig genoeg zijn.

De heer Emmanuel De Bock bevestigt het standpunt van zijn fractie over de inspanningen die door de meerderheid zijn geleverd in de strijd tegen de klimaatveranderingen. Daartoe moet het Gewest niet enkel zijn energieverbruik verminderen, maar ook een energietransitie naar een koolstofarme economie bewerkstelligen. Om daarin te slagen, zal het aandeel van de fossiele brandstoffen geleidelijk moeten worden vermindert en het aandeel van de hernieuwbare energiebronnen geleidelijk moeten worden verhoogd. Het lijkt dan ook noodzakelijk om het aandeel te verminderen van de investeringen in sectoren waarvan de activiteit hoofdzakelijk bestaat in de exploitatie van de reserves aan fossiele brandstoffen. Om voor de hand liggende redenen moeten de overheden het goede voorbeeld geven en kiezen voor een onberispelijk financieel beheer dat strookt met de politieke doelstellingen betreffende de strijd tegen de klimaatopwarming. Het voorstel van resolutie strekt er hoofdzakelijk toe de gewestregering te verzoeken onomwonden te kiezen voor een financiële strategie die gericht is op desinvestering uit fossiele brandstoffen. In klare taal betekent zulks dat de Brusselse overheden worden verzocht het beheer van hun financiële reserves, hun pensioenfondsen voor de Brusselse ambtenaren en de ambtenaren van de ION's die onder het Gewest ressorteren, te herzien om zich op middellange termijn terug te trekken uit alle investeringen in bedrijven die fossiele brandstoffen exploiteren. Afgezien van het feit dat dergelijke investeringen in strijd zijn met de milieudoelstellingen van het Gewest, vormen ze een reëel risico vanuit financieel oogpunt, zoals de indieners van het voorstel al hebben uiteengezet, aangezien de invoering van een 'carbon taks' zou leiden tot een daling van de rendabiliteit van de sector. Het Gewest kan goede financiële resultaten behalen zonder te investeren in fossiele brandstoffen. Er zij gepreciseerd dat de Brusselse gewestregering niet heeft gewacht op de indiening van het voorstel van resolutie om positieve initiatieven op dat gebied te nemen. De opeenvolgende ministers van Financiën hebben er immers al voor gezorgd dat het financiële beheer van het Gewest werd bijgestuurd door de voorkeur te geven aan duurzame investeringen en nieuwe investeringen te vermijden in bedrijven die actief zijn in de fossiele industrie.

De heer Guy Vanhengel wijst erop dat hij, toen hij minister van Financiën was, al aan de heer Bruno De Lille, die hem daarover een vraag had gesteld, had geantwoord dat de Brusselse gewestelijke overheidsdienst direct noch indirect via een financiële instelling investeringen heeft gedaan in de fossiele industrie. Duidelijker kan dus niet. De spreker

peut donc pas être plus clair. L'intervenant ne comprend donc pas où est le débat. Là où la Région de Bruxelles-Capitale peut avoir un impact, c'est-à-dire dans la manière dont les autorités bruxelloises investissent, le nécessaire a déjà été fait par le gouvernement précédent et par le gouvernement actuel. Tout le débat autour de ce texte n'a que peu de choses à voir avec ce qui se fait concrètement en Région bruxelloise. Cette proposition est un recueil de 16 pages de philosophie, dont on ne cerne pas bien les contours, comme l'ont relevé Mme Van Achter ou Mme Bertrand. Le député estime que c'est de la perte de temps et du gaspillage de papier, car tout a déjà été fait par le gouvernement, ce qui est l'essentiel. C'est pourquoi son groupe n'a pas co-signé la présente proposition, et s'abstiendra lors du vote, comme toutes les résolutions qui ne sont pas du ressort direct de la Région bruxelloise.

M. Christophe De Beukelaer souhaite, au nom de son groupe, co-signer cette proposition de résolution, car il estime que c'est un pas dans la bonne direction. Il comprend néanmoins les remarques formulées par les groupes MR et N-VA, et c'est pourquoi il soutiendra les amendements déposés, afin d'apporter plus de clarté au texte.

M. Petya Obolensky rappelle la position de principe du groupe PTB, qui défend dans son programme le désinvestissement des pouvoirs publics des énergies fossiles, et c'est pourquoi il soutiendra sans réserve la présente proposition de résolution, qui va indéniablement dans le bon sens. La situation actuelle, où les grandes multinationales continuent à investir massivement dans les énergies fossiles avec le soutien des gouvernements, est complètement absurde, alors que la lutte contre le réchauffement climatique devrait être une priorité absolue, question de survie pour la planète et la génération à venir. Le gouvernement ferait mieux d'avoir un vrai plan de lutte contre ces multinationales, afin de réaliser une véritable transition écologique, d'autant plus que les énergies propres existent déjà, et qu'il est grand temps d'investir massivement dans ces technologies avec une vraie planification publique. Le groupe PTB votera donc en faveur de la proposition, et contre les amendements du MR.

*
* *

M. Juan Benjumea Moreno répond d'abord aux remarques de M. Guy Vanhengel. Le député n'est nullement philosophe, et estime que cette résolution n'est pas du gaspillage de papier : il y est largement fait mention des efforts que la Région a déjà fournis en la matière, afin de réaliser les ambitions de la DPR. En ce qui concerne l'exposition de notre Région aux investissements, l'intervenant a bien pris connaissance de la réponse que le ministre des Finances de l'époque avait faite à son collègue, M. De Lille. En effet, selon le rapport de l'agence de la dette, il n'y a, dans la gestion de la dette directe, aucun investissement qui a été fait par la Région dans l'industrie fossile, mais il existe une longue liste d'organismes non-consolidés pour lesquels on ne dispose pas de chiffres, et pour lesquels aucune décision n'a été prise, ce qui ne veut pas dire non plus que ces organismes s'exposent à ce genre d'investissements, mais on n'en sait rien : les ministres compétents et le ministre des Finances se renvoient

begrijpt dan ook niet waarover het debat gaat. Waar het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een impact kan hebben, namelijk op de manier waarop de Brusselse overheden investeren, hebben de vorige en huidige regering al het nodige gedaan. Het hele debat over deze tekst heeft weinig van doen met wat er in het Brussels Gewest concreet wordt gedaan. Het voorstel is een bundeltje van 16 bladzijden filosofie, waarvan de contouren niet erg duidelijk zijn, zoals mevrouw Van Achter en mevrouw Bertrand erop gewezen hebben. Hij vindt het tijd- en papierverspilling, omdat de regering dat allemaal al heeft gedaan. Dat is het belangrijkste. Daarom heeft zijn fractie het voorstel niet medeondertekend en zal ze zich bij de stemming onthouden, zoals bij alle resoluties die niet onder de rechtstreekse bevoegdheid van het Brussels Gewest vallen.

De heer Christophe De Beukelaer wenst namens zijn fractie het voorstel van resolutie mede te ondertekenen, want hij is van oordeel dat het een stap in de goede richting is. Hij heeft niettemin begrip voor de opmerkingen van de MR- en N-VA-fractie en zal daarom de amendementen steunen die werden ingediend om de tekst te verduidelijken.

De heer Petya Obolensky herinnert aan het principiële standpunt van de PTB-fractie, die in haar programma de desinvestering van de overheden uit fossiele brandstoffen verdedigt. De huidige situatie waarin grote multinationals met de steun van de regeringen massaal blijven investeren in fossiele brandstoffen, is volkomen absurd, terwijl de strijd tegen de klimaatopwarming een absolute prioriteit zou moeten zijn, want het gaat om het overleven van de planeet en de volgende generatie. De regering zou er beter aan doen een echt plan te hebben om die multinationals te bestrijden, teneinde een echte ecologische transitie te bewerkstelligen, te meer daar er al schone energie bestaat en het hoog tijd is om massaal in die technologieën te investeren met een echte overheidsplanning. De PTB-fractie zal daarom voor het voorstel en tegen de amendementen van de MR stemmen.

*
* *

De heer Juan Benjumea Moreno reageert eerst op de opmerkingen van de heer Guy Vanhengel. De volksvertegenwoordiger is helemaal niet in een filosofische bui en vindt de resolutie geen papierverspilling : er wordt ruimschoots verwezen naar de inspanningen die het Gewest al op dat gebied heeft geleverd om de ambities van de GBV te verwezenlijken. Wat de blootstelling van ons Gewest aan investeringen betreft, heeft de spreker kennis genomen van het antwoord van de toenmalige minister van Financiën aan zijn collega, de heer De Lille. Volgens het verslag van het Agentschap van de schuld heeft het Gewest in het kader van het beheer van de directe schuld geen investeringen gedaan in de fossiele industrie, maar er is een lange lijst van niet-geconsolideerde instellingen waarvoor geen cijfers beschikbaar zijn en waarvoor geen beslissing is genomen, wat ook niet betekent dat deze instellingen blootgesteld zijn aan dit soort investeringen, maar wij weten het niet : de bevoegde

sans cesse la balle sur cette question. En ce qui concerne les fonds de pension, il y a bien eu des décisions prises pour certains, comme les fonds de pension d'Ethias pour les ex-fonctionnaires provinciaux, mais pour d'autres, on n'en sait trop rien. Le député a d'ailleurs posé à ce sujet une série de questions écrites, dont les réponses paraîtront dans le prochain Bulletin des questions écrites. Ceci dit, le député est reconnaissant au gouvernement d'avoir pris les bonnes décisions en ce qui concerne les investissements décarbonés.

En ce qui concerne la remarque de Mme Alexia Bertrand sur le manque de cohérence entre les 2^{ème} et 6^{ème} tirets du dispositif, le député affirme que le texte ne demande pas plus à la Commission européenne et au Fédéral que ce qu'il demande à la Région bruxelloise au 2^{ème} tiret. En ce qui concerne les subventions, il s'agit d'une suppression progressive : aucun chiffre n'a été avancé, car pour beaucoup de secteurs concernés, comme le port d'Anvers, cela ne relève pas des compétences de la Région bruxelloise. Mais les subventions citées par Mme Bertrand et Mme Van Achter, concernant les taxis ou les bus de la STIB, par exemple, ne sont pas liés en tant que tels aux industries des carburants fossiles. La résolution ne veut évidemment pas s'attaquer au secteur des taxis, qui jouent un rôle important dans la politique de mobilité, et qui devraient, dans leur propre intérêt, également se voir décarbonés. Le 6^{ème} tiret du dispositif vise une suppression progressive des subventions aux secteurs de l'industrie des énergies fossiles, dans le cadre d'une transition énergétique, qui se départit en ce moment de l'énergie nucléaire, et qui doit aller vers les énergies renouvelables, selon un timing déterminé par les parlements compétents. Ainsi en est-il des voitures de société, également appelées « voitures-salaires », qui devraient progressivement disparaître. Cette résolution concerne principalement les participations financières directes, et en profite pour rompre une lance en faveur du désinvestissement progressif dans les subsides aux industries fossiles. Les ministres Maron et Gatz travaillent en ce moment à une inventarisation de toutes ces subventions, en vue de prévoir leur diminution progressive, non pas pour faire de notre Région un cimetière économique, mais si on continue ainsi, on risque de devenir réellement un cimetière.

Lorsque le texte parle de désinvestir dans les industries fossiles, il est question de l'exploitation et de l'extraction des combustibles fossiles. Tous les fonds dont il est question sont relatifs à l'industrie extractive. Il ne s'agit pas de se retirer de Sibelga, par exemple, qui est une intercommunale à laquelle participent les communes bruxelloises.

En ce qui concerne l'amendement n° 1, le député pense qu'il faut se donner une deadline : si l'amendement est adopté, on risque de dénaturer la résolution. Il n'est plus temps d'organiser des auditions et des groupes de travail, il faut donner un signal fort. Comme l'a expliqué M. Vanhengel, le gouvernement a déjà fait le nécessaire en ce sens depuis longtemps.

ministers en de minister van Financiën schuiven de verantwoordelijkheid voor deze kwestie voortdurend door. Wat de pensioenfondsen betreft, zijn er beslissingen genomen voor sommige, zoals het pensioenfonds van Ethias voor voormalige provincieambtenaren, maar voor andere weten wij het niet. De volksvertegenwoordiger heeft een reeks schriftelijke vragen over dit onderwerp gesteld, waarvan de antwoorden in het volgende Bulletin van schriftelijke vragen zullen verschijnen. Dit gezegd zijnde, is de volksvertegenwoordiger dankbaar dat de regering de juiste beslissingen heeft genomen met betrekking tot het koolstofvrij maken van investeringen.

Met betrekking tot de opmerking van mevrouw Alexia Bertrand over het gebrek aan coherentie tussen het tweede en het zesde streepje van het verzoekend gedeelte, verklaart de volksvertegenwoordiger dat de tekst niet méér vraagt van de Europese Commissie en de federale regering dan van het Brussels Gewest in het tweede streepje. De subsidies worden geleidelijk afgebouwd : er zijn geen cijfers gegeven, omdat dit voor veel van de betrokken sectoren, zoals de haven van Antwerpen, niet onder de bevoegdheid van het Brussels Gewest valt. Maar de door mevrouw Bertrand en mevrouw Van Achter genoemde subsidies, bijvoorbeeld voor taxi's of bussen van de MIVB, houden als zodanig geen verband met de fossielebrandstofindustrie. De resolutie wil natuurlijk niet de taxisector aanvallen, die een belangrijke rol speelt in het mobiliteitsbeleid en die, in zijn eigen belang, ook koolstofarm zou moeten worden gemaakt. Het zesde streepje van het verzoekend gedeelte strekt tot een geleidelijke afschaffing van de subsidies aan de sectoren van de fossielebrandstofindustrie, in het kader van een energietransitie, waarbij momenteel wordt afgestapt van kernenergie en die in de richting van hernieuwbare energie moet gaan, volgens een door de bevoegde parlementen vastgesteld tijdschema. Dit is het geval met bedrijfswagens, ook bekend als « salariswagens », die geleidelijk zouden moeten verdwijnen. Deze resolutie heeft voornamelijk betrekking op rechtstreekse financiële bijdragen en maakt van de gelegenheid gebruik om een lans te breken voor een geleidelijke desinvestering in de subsidies aan de fossiele industrieën. Ministers Maron en Gatz werken momenteel aan een inventaris van al deze subsidies, met het oog op een geleidelijke vermindering ervan, niet om van ons Gewest een economisch kerkhof te maken, maar als wij zo doorgaan, lopen wij het risico een echt kerkhof te worden.

Wanneer in de tekst wordt gesproken over desinvesteren in fossiele industrieën, wordt daarmee de exploitatie en winning van fossiele brandstoffen bedoeld. Alle fondsen waar we het over hebben, houden verband met de winningsindustrie. Het gaat er bijvoorbeeld niet om zich terug te trekken uit Sibelga, dat een intercommunale is waarin de Brusselse gemeenten participeren.

Wat amendement nr. 1 betreft, is de volksvertegenwoordiger van mening dat er een deadline moet worden vastgesteld : als het amendement wordt aangenomen, bestaat het risico dat de resolutie wordt vervormd. Het is niet langer tijd om hoorzittingen en werkgroepen te houden ; we moeten een krachtig signaal geven. Zoals de heer Vanhengel heeft uitgelegd, doet de regering in die zin al heel lang het nodige.

Concernant l'amendement n° 2, même s'il est sympathique et qu'on peut le soutenir, sa place n'est clairement pas dans ce texte-ci, mais plutôt dans un débat sur la mobilité des ministres et des cabinets. Le député estime qu'il faut s'en tenir au thème principal de cette résolution, qui a trait à la politique financière.

Mme Barbara de Radigués s'inscrit dans les propos de son collègue Juan Benjumea Moreno, qui a apporté des réponses très complètes aux questions posées. Par rapport à la remarque de Mme Van Achter, selon laquelle un désinvestissement risquait d'avoir un impact négatif sur l'emploi, la députée répond qu'il est urgent de réinvestir dans de nouvelles sources d'énergie, et de créer de nouveaux emplois pour compenser ceux qui seront perdus dans l'économie fossile : tel est le sens d'une transition économique. Celle-ci est justifiée par l'urgence climatique. C'est pourquoi il est urgent de donner un signal fort, car l'argent est le nerf de la guerre. C'est pourquoi la députée ne votera pas en faveur de l'amendement n° 1 du MR : il est important de se donner une date pour avancer, comme le font les autres pays. Le secteur économique a besoin de perspectives claires. Quant à l'amendement n° 2, même s'il paraît sympathique, il n'a pas sa place dans cette résolution. Par ailleurs, des véhicules « zéro émission », ça n'existe pas, puisqu'il aura fallu en amont en créer plein pour fabriquer le véhicule ou l'énergie qui le propulsera.

Mme Cieltje Van Achter n'est pas convaincue par les explications des auteurs de la résolution. Dans le texte, le désinvestissement est un but en soi, et il n'est nulle part tenu compte des conséquences sociales que ça peut entraîner.

Lorsque les auteurs parlent de désinvestissement des industries extractives uniquement, cela ne ressort pas du tout dans le texte qui est proposé. On peut l'interpréter de manière beaucoup plus large en lisant le texte, ce que la députée trouve dangereux. Lorsque M. Benjumea Moreno parle de suppression progressive des subventions pour la Région bruxelloise, le Fédéral vient de démarrer un processus de construction de centrales au gaz : où est la cohérence ? Le texte de la résolution est bien trop vague, et permet des interprétations extensives.

Mme Véronique Jamoulle estime que si les amendements dénaturent l'objectif du texte, il faut les rejeter.

Mme Alexia Bertrand regrette l'accueil négatif que trouvent ses amendements, d'autant plus qu'elle partage l'objectif de cette proposition de résolution. Comme l'a expliqué Mme Van Achter, il n'est pas clair du tout, au 2^{ème} tiret du dispositif, que le désinvestissement ne vise que l'industrie extractive. La formulation du texte est bien trop large. Au 6^{ème} tiret du dispositif, l'expression « qui portent atteinte à l'environnement » est encore moins claire. Dans l'état de sa rédaction, son groupe n'est pas en mesure de soutenir ce texte, ce qui est dommage, car avec quelques adaptations, on aurait pu en arriver à un texte commun.

Wat amendement nr. 2 betreft, hoewel het sympathiek is en kan worden gesteund, hoort het duidelijk niet thuis in deze tekst, maar eerder in een debat over de mobiliteit van de ministers en kabinetten. De volksvertegenwoordiger is van mening dat we ons moeten houden aan het hoofdthema van deze resolutie, namelijk het financieel beleid.

Mevrouw Barbara de Radigués sluit zich aan bij de woorden van haar collega Juan Benjumea Moreno, die zeer uitvoerig op de gestelde vragen heeft geantwoord. Op de opmerking van mevrouw Van Achter dat desinvesteringen negatieve gevolgen kunnen hebben voor de werkgelegenheid, antwoordt de volksvertegenwoordigster dat het dringend noodzakelijk is opnieuw te investeren in nieuwe energiebronnen en nieuwe banen te scheppen ter compensatie van de banen die in de fossiele economie verloren zullen gaan : dat is de betekenis van een economische transitie. Die wordt gerechtvaardigd door de klimaatnoodtoestand. Daarom is het dringend nodig een sterk signaal te geven, want geld is de zenuw van de oorlog. Daarom zal de volksvertegenwoordigster niet voor amendement nr. 1 van de MR stemmen : het is belangrijk een datum vast te stellen om verder te gaan, zoals andere landen doen. De economische sector heeft duidelijke vooruitzichten nodig. Amendement nr. 2, hoe sympathiek ook, hoort niet thuis in deze resolutie. Bovendien bestaan « zero-emissievoertuigen » niet, aangezien er enorm veel emissie zal ontstaan om het voertuig of de energie die het zal aandrijven te produceren.

Mevrouw Cieltje Van Achter is niet overtuigd door de uitleg van de indieners van de resolutie. In de tekst is de desinvestering een doel op zich, en nergens werd rekening gehouden met de sociale gevolgen die hieruit zouden kunnen voortvloeien.

Wanneer de indieners het hebben over de desinvestering uit de winningsindustrieën alleen, komt dit in de voorgestelde tekst helemaal niet naar voren. Bij het lezen van de tekst, is er een ruimere interpretatie mogelijk, en dit vindt de volksvertegenwoordigster gevaarlijk. Terwijl de heer Benjumea Moreno het heeft over de geleidelijke afschaffing van de subsidies voor het Brussels Gewest, is de federale regering net begonnen met de bouw van gasgestookte elektriciteitscentrales : waar is de coherentie? De tekst van de resolutie is veel te vaag en laat ruimte voor verregaande interpretaties.

Mevrouw Véronique Jamoulle is van mening dat, indien de amendementen het doel van de tekst vertekenen, zij moeten worden verworpen.

Mevrouw Alexia Bertrand betreurt dat haar amendementen op een koude steen vallen, temeer daar zij het doel van dit voorstel van resolutie deelt. Zoals mevrouw Van Achter heeft uitgelegd, blijkt uit het tweede streepje van het dispositief helemaal niet duidelijk dat de desinvestering alleen gericht is op de winningsindustrie. De formulering van de tekst is veel te ruim. In het zesde streepje van het dispositief is de uitdrukking « die schadelijk zijn voor het milieu » nog minder duidelijk. Zoals de zaken er nu voor staan, kan haar fractie deze tekst niet steunen, wat jammer is, omdat we met een paar aanpassingen tot een gemeenschappelijke tekst hadden kunnen komen.

Pour l'amendement n° 1, le problème n'est pas dans le fait d'enlever la date : on peut garder une deadline, à condition que le texte soit formulé autrement. Aujourd'hui, on est incapable d'évaluer l'impact de ce désinvestissement. M. Vanhengel, en tant qu'ancien ministre des Finances, affirme qu'il n'y a aucune participation directe de la Région, alors que M. Benjumea fait entendre qu'il y aurait des participations indirectes qu'on serait étonné d'apprendre. Dans l'état actuel, on ne sait donc pas de quoi on parle. Il y a une différence notoire entre les (dés)investissements d'une part, et les subventions d'autre part. Est-ce que, dans les deux cas, on parle de l'industrie purement extractive ? Ce n'est pas clair dans le texte de la résolution. C'est pourquoi le MR ne peut soutenir celle-ci, car le texte n'est pas assez rigoureux.

L'amendement n°2 était une occasion de faire un geste concret allant dans le sens de la résolution, l'intervenante regrette cette incohérence entre la parole et les actes concrets : il est plus facile de demander aux autres niveaux de pouvoir de faire des choses qu'on ne fait pas soi-même. D'autant plus qu'il y a une incohérence énorme avec ce qui est fait aujourd'hui au gouvernement fédéral, où on va subsidier la construction des très grandes centrales au gaz par le mécanisme de rémunération de capacité (CRM) qui vient d'être voté, et qui est nécessaire puisqu'avec la sortie du nucléaire, la rentabilité ne sera pas au rendez-vous. Dès lors que ce choix vient d'être fait au niveau fédéral, il est absurde de lui demander d'en sortir progressivement.

Le groupe MR soutient donc l'objectif, mais regrette l'incohérence et l'imprécision du texte.

M. Guy Vanhengel rappelle qu'il s'agit ici d'un texte de résolution, qui n'a pas force de loi, mais qui a malgré tout intérêt à être clair et précis. Le présent rapport clarifiera les intentions contenues dans ce texte, conformément aux propos tenus par les auteurs de la résolution.

III. Co-signature

M. Christophe DE BEUKELAER s'inscrit comme co-signataire de la proposition de résolution, avec l'accord des auteurs.

IV. Discussion des considérants et des tirets du dispositif et votes

7^{ème} considérant

Mme Véronique Jamouille suggère, à titre de correction technique, de remplacer l'expression « agir en bon père de famille », qui est dépassée et a fait l'objet d'une modification récente du Code civil à la Chambre des Représentants, par l'expression « agir en personne prudente et diligente ». (*Assentiment*)

Wat amendement nr. 1 betreft, ligt het probleem niet in het schrappen van de datum : we kunnen een termijn handhaven, mits de tekst anders wordt geformuleerd. Vandaag kunnen wij het effect van deze desinvestering niet evalueren. De heer Vanhengel verklaart, als voormalig minister van Financiën, dat er geen directe participatie van het Gewest is, terwijl de heer Benjumea suggereert dat er indirecte participaties zijn waarover wij verbaasd zouden zijn als wij er kennis van namen. Zoals het er nu voor staat, weten we niet waar we het over hebben. Er is een duidelijk verschil tussen (des)investeringen enerzijds en subsidies anderzijds. Hebben we het in beide gevallen louter over de winningsindustrie? Dit blijkt niet duidelijk uit de tekst van de resolutie. Daarom kan de MR deze resolutie niet steunen, want de tekst is niet voldoende rigoreus.

Amendement nr. 2 was een gelegenheid om een concreet gebaar te maken in de lijn van de resolutie, en de spreker betreurt de incoherentie tussen de woorden en de concrete daden : het is gemakkelijker om andere machtsniveaus te vragen zaken te doen die je zelf niet doet. Er is daarbovenop een enorme incoherentie met wat de federale regering thans onderneemt, de bouw van zeer grote gasgestookte centrales subsidiëren via het capaciteitsremuneratiemechanisme (CRM) dat zojuist is goedgekeurd, en dat nodig is omdat met de geleidelijke afschaffing van kernenergie er geen rendabiliteit zal zijn. Aangezien deze keuze net op federaal niveau is gemaakt, is het absurd om de federale regering te vragen er progressief uit te stappen.

De MR-fractie steunt dus de doelstelling, maar betreurt de incoherentie en de onnauwkeurigheid van de tekst.

De heer Vanhengel herhaalt dat het gaat het om een resolutie, die geen kracht van wet heeft, maar die niettemin duidelijk en nauwkeurig moet zijn. Dit verslag zal de bedoelingen van de tekst verduidelijken, in overeenstemming met de woorden van de indieners van de resolutie.

III. Medeondertekening

De heer Christophe DE BEUKELAER schrijft zich in als medeondertekenaar van het voorstel van resolutie met het akkoord van de indieners.

IV. Bespreking van de consideransen en de streepjes van het verzoekende gedeelte en stemmingen

7^{de} considerans

Mevrouw Véronique Jamouille stelt voor, bij wijze van technische correctie, de uitdrukking « handelen als een goede huisvader », die verouderd is en het voorwerp heeft uitgemaakt van een recente wijziging van het Burgerlijk Wetboek in de Kamer van Volksvertegenwoordigers, te vervangen door de uitdrukking « handelen als een voorzichtig en redelijk persoon ». (*Instemming*)

*Dispositif**Amendement n° 1 (au 2^{ème} tiret)*

La discussion ayant déjà eu lieu dans le cadre de la discussion générale, et personne n'ayant plus rien à ajouter, le président propose de passer au vote.

Vote

L'amendement n° 1 est rejeté par 9 voix contre 4 et 1 abstention.

Amendement n° 2 (ajout d'un 8^{ème} tiret)

Mme Cieltje Van Achter signale qu'elle s'abstiendra, car cette demande n'a selon elle pas sa place dans un texte dont l'objectif est purement financier.

Vote

L'amendement n° 2 est rejeté par 9 voix contre 3 et 2 abstentions.

V. Vote sur l'ensemble de la proposition de résolution

La proposition de résolution dans son ensemble, telle que corrigée techniquement, est adoptée par 10 voix et 4 abstentions.

– *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

La Rapporteuse

Marie LECOCQ

Le Président

Rachid MADRANE

*Verzoekend gedeelte**Amendement nr. 1 (op het 2de streepje)*

Aangezien de bespreking al in het kader van de algemene bespreking had plaatsgevonden en niemand nog iets toe te voegen heeft, stelt de voorzitter voor om tot de stemming over te gaan.

Stemming

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 4, bij 1 onthouding.

Amendement nr. 2 (toevoeging van een 8ste streepje)

Mevrouw Cieltje Van Achter verklaart dat ze zich bij de stemming zal onthouden, omdat dit verzoek niet op zijn plaats is in een tekst met een louter financiële doelstelling.

Stemming

Amendement 2 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3, bij 2 onthoudingen.

V. Stemming over het geheel van het voorstel van resolutie

Het voorstel van resolutie wordt in zijn geheel, aldus technisch verbeterd, aangenomen met 10 stemmen, bij 4 onthoudingen.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur

Marie LECOCQ

De Voorzitter

Rachid MADRANE

VI. Texte adopté par la commission

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu la Convention de Rio de 1992 (CCNUCC) visant à « stabiliser [...] les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique » ;

Vu l'accord de Copenhague de 2009, en vertu duquel le réchauffement climatique doit rester limité à 2°C maximum au-dessus des températures préindustrielles et l'accord de Paris de 2015, qui vise même une limite de 1,5°C ;

Vu l'article 2 de la Convention européenne des droits de l'Homme (CEDH) (droit à la vie), dont découle également une obligation positive pour les États de protéger les personnes relevant de leur juridiction, y compris des risques en matière d'environnement, comme l'a indiqué la Cour européenne des droits de l'Homme (CrEDH) dans l'affaire Öneriyildiz c. Turquie ;

Vu l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'Homme (droit au respect de la vie privée et familiale, du domicile et de la correspondance). Dans l'affaire López Ostra c. Espagne, la CrEDH a inféré de l'article 8 de la CEDH l'obligation positive des États de protéger les citoyens contre les conséquences de la pollution environnementale, même lorsqu'elles ne constituent pas une menace pour leur vie ;

Vu la Déclaration gouvernementale bruxelloise 2019-2024, selon laquelle : « La Région mettra la transition au centre de sa stratégie économique et orientera progressivement tous les outils de soutien économique vers des modèles de production décarbonés, vers l'économie circulaire et régénérative, vers l'entrepreneuriat social et démocratique et vers la digitalisation de l'économie. » ;

Vu le principe de précaution, que l'on retrouve tant dans la législation belge que dans de nombreuses législations européennes et internationales, comme à l'article 3 de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) ;

Vu la norme de prudence, en vertu de laquelle les autorités doivent, elles aussi, agir en personne prudente et diligente, comme on s'y attend de la part des citoyens, et donc prendre les mesures nécessaires pour éviter un changement climatique dangereux ;

Considérant qu'il existe un risque sous-estimé que les entreprises du secteur des combustibles fossiles perdent une grande part de leur valeur si elles ne peuvent plus exploiter leurs réserves connues parce qu'une telle exploitation entraînerait un réchauffement climatique catastrophique ;

Considérant qu'investir dans les combustibles fossiles représente un risque financier sans cesse croissant en raison de l'opposition grandissante de l'opinion publique et de conditions d'extraction généralement plus difficiles ;

VI. Door de commissie aangenomen tekst

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Gelet op de Conventie van Rio 1992 (UNFCC) met als doel « het stabiliseren van de concentratie van broeikasgassen in de atmosfeer op een zodanig niveau dat een gevaarlijke menselijke invloed op het klimaat wordt voorkomen » ;

Gelet op het Kopenhagenakkoord van 2009 dat stelt dat de klimaatopwarming beperkt moet worden tot maximaal 2°C boven het pre-industriële niveau en het akkoord van Parijs in 2015 dat streeft naar 1,5°C ;

Gelet op het artikel 2 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens (EVRM) (« recht op leven »), waaruit ook positieve verplichtingen voortvloeien om de personen onder hun rechtsmacht te beschermen, inclusief voor milieurisico's, zoals aangegeven door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens (EHRM) in de zaak Öneriyildiz t. Turkije ;

Gelet op artikel 8 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens (recht op eerbiediging van privéleven, familie- en gezinsleven, woning en correspondentie). Het EHRM heeft in de zaak López Ostra t. Spanje uit artikel 8 van het EVRM de positieve verplichting van Staten afgeleid om burgers te beschermen tegen de gevolgen van milieuvervuiling, ook als deze niet levensbedreigend zijn ;

Gelet op de Brusselse Regeerverklaring 2019-2024 die zegt « Daartoe zal het Gewest de transitie centraal stellen in zijn economische strategie en zal het geleidelijk alle economische ondersteuningsinstrumenten richten op koolstofarme productiemodellen, op de circulaire en regeneratieve economie, op sociaal en democratisch ondernemerschap en op de digitalisering van de economie. » ;

Gelet op het voorzorgsprincipe dat we zowel in de Belgische wetgeving als in vele Europese en internationale wetten terugvinden, zoals in artikel 3 van de Klimaatconventie van de VN ;

Gelet op de zorgvuldigheidsnorm waarbij overheden zich ook als een voorzichtig en redelijk persoon moeten gedragen, net zoals we dat van burgers verwachten, en dus de nodige maatregelen genomen moeten worden om een gevaarlijke klimaatsverandering te voorkomen ;

Overwegende dat er een onderschat risico is dat de fossielebrandstofbedrijven veel waarde zullen verliezen als zij hun gekende reserves niet meer kunnen exploiteren omdat de exploitatie zou leiden tot catastrofale klimaatopwarming ;

Overwegende dat het investeren in fossiele brandstoffen een steeds groter financieel risico vormt door stijgend publiek verzet en algemeen moeilijkere ontginningsomstandigheden ;

Considérant que l'introduction de nouvelles réglementations, par exemple l'instauration d'une taxe sur le CO₂, fait peser un risque – sous-estimé – sur l'exploitabilité de certaines réserves de combustibles fossiles ;

Considérant que les investissements dans les combustibles fossiles ne sont pas nécessaires pour obtenir de bons résultats financiers ;

Considérant que l'appel mondial à désinvestir se fait entendre de plus en plus clairement et que Bruxelles veut répondre à cet appel ;

Considérant qu'il existe un consensus politique international (basé sur les données scientifiques du GIEC) sur la nécessité de respecter l'objectif de 1,5°C afin d'éviter une situation périlleuse ;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- d'examiner à court terme, afin de disposer de données chiffrées solides, quelles auraient été les performances, sur l'année écoulée ainsi que sur les 3 et 5 dernières années, du fonds des pensions des fonctionnaires bruxellois et des fonds de pension des membres du personnel des organismes d'intérêt public dépendant de la Région de Bruxelles-Capitale sans la part de combustibles fossiles que contient le portefeuille, en comparaison avec la composition actuelle ;
- de retirer, d'ici 2025, tous les investissements dans l'industrie fossile de tous les organismes régionaux qui dépendent directement de la Région de Bruxelles-Capitale et de toutes les organisations dans lesquelles la Région de Bruxelles-Capitale participe. Les différents types d'organismes administratifs (autonome / consolidé ou non) le font chacun de la manière la plus appropriée, par exemple lors de l'établissement des nouveaux contrats de gestion. À cette fin, nous utilisons un critère de référence similaire à celui du fonds de pension norvégien, à savoir les entreprises qui tirent plus de 30 % de leur production ou de leurs recettes d'activités liées à l'industrie fossile. Cela concerne non seulement les réserves financières des autorités elles-mêmes, mais aussi les subventions qu'elles accordent ou les fonds qu'elles sous-traitent (tels que le fonds des pensions des fonctionnaires bruxellois et les fonds de pension des membres du personnel des organismes d'intérêt public qui dépendent de la Région de Bruxelles-Capitale) ;
- d'opter, lors des prochaines adjudications publiques de gestion financière, et en tout cas d'ici 2025, pour une gestion durable des finances et des investissements engagés (cf. le fonds norvégien), conformément à la taxinomie européenne qui entrera en vigueur à partir de décembre 2021 ;
- d'encourager et de soutenir les communes bruxelloises et autres pouvoirs publics subordonnés dans le désinvestissement des combustibles fossiles et dans la gestion durable de leurs finances ;

Overwegende dat er een onderschat « regulatory risk » is dat zou leiden tot niet-exploiteerbare fossiele brandstof-reserves, bijvoorbeeld het invoeren van een CO₂-taks ;

Overwegende dat het investeren in fossiele brandstoffen niet noodzakelijk is voor goede financiële resultaten ;

Overwegende dat de wereldwijde roep om te desinvesteren steeds luider klinkt en Brussel zich mee wil engageren ;

Overwegende dat er een internationale politieke consensus is (gebaseerd op de wetenschappelijke inzichten van het IPCC) dat de doelstelling van 1,5°C noodzakelijk is om een gevaarlijke situatie te vermijden ;

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

- teneinde over degelijk cijfermateriaal te beschikken op korte termijn te onderzoeken hoe het fonds van de pensioenen van de Brusselse ambtenaren en de pensioenfondsen van de personeelsleden van de instellingen van openbaar nut afhankelijk van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gepresteerd zouden hebben zonder het aandeel fossiele brandstoffen in de portefeuille in vergelijking tot de huidige samenstelling en dit voor de periode van de afgelopen 1, 3 en 5 jaar ;
- tegen 2025 alle investeringen van alle gewestelijke instellingen die rechtstreeks afhangen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en alle organisaties waarin het Brussels Hoofdstedelijk Gewest participeert terug te trekken uit de fossiele industrie. De verschillende soorten (autonoom / geconsolideerd of niet) bestuursinstellingen doen dit elk op de best aangewezen manier, bijvoorbeeld bij het vastleggen van nieuwe beheerscontracten. Hiervoor hanteren we een gelijkaardige benchmark aan die van het Noorse pensioenfonds, dit wil zeggen bedrijven die meer dan 30 % van hun output of inkomsten genereren uit activiteiten gelinkt aan de fossiele industrie. Hierbij gaat het om financiële reserves van de overheid zelf, maar ook om subsidies die ze verleent of fondsen die ze uitbesteedt (zoals het fonds van de pensioenen van de Brusselse ambtenaren en de pensioenfondsen van de personeelsleden van de instellingen van openbaar nut afhankelijk van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest) ;
- bij volgende openbare aanbestedingen voor financieel beheer sowieso voor 2025 voor duurzaam financieel beheer en geëngageerd investeren (cfr. Noors fonds) te gaan, in overeenstemming met EU-taxonomie die vanaf december 2021 in voege treedt ;
- de Brusselse gemeenten en andere ondergeschikte besturen aansporen tot en ondersteunen bij desinvestering uit fossiele brandstoffen en duurzaam financieel beheer ;

- de confier à l’institution publique régionale la plus adéquate la mission de soutenir et d’accompagner les efforts des organismes bruxellois en faveur du désinvestissement et de la gestion des finances durable et engagée ;
 - d’insister auprès du gouvernement fédéral et de la Commission européenne pour que l’on accélère la suppression progressive de toutes les subventions existantes qui portent atteinte à l’environnement (et qui, actuellement, bénéficient principalement aux combustibles fossiles) ;
 - d’insister auprès des instances européennes, comme prévu dans l’accord de gouvernement, sur la création d’une banque du climat à même de financer les investissements nécessaires à la transition et sur la mise en place d’une directive de désinvestissement dans les énergies fossiles pour tous les acteurs financiers.
- de meest geschikte gewestelijke overheidsinstelling de opdracht geven om de inspanningen van Brusselse instellingen tot desinvestering en geëngageerd duurzaam financieel beleid te ondersteunen en begeleiden ;
 - om er bij de federale regering en bij de Europese Commissie op aan te dringen om alle bestaande milieuschadende subsidies (die momenteel in hoofdzaak gaan naar fossiele brandstoffen) versneld af te bouwen ;
 - om zoals bepaald in het regeerakkoord bij de Europese instanties erop aan te dringen een klimaatbank op te richten die de transitie kan financieren en een richtlijn uit te werken om alle financiële actoren te doen afzien van investeringen in fossiele energiebronnen.

VII. Amendements

N° 1 (de Mme Alexia BERTRAND)

Dispositif

Au deuxième tiret du dispositif de la proposition de résolution remplacer les mots : « *de retirer, d'ici 2025, tous les investissements dans l'industrie fossile de tous les organismes régionaux* ».

par les mots :

- « *d'étudier l'impact économique et financier préalable ainsi que procéder à l'audition du directeur de finance.brussels en vue d'aller vers un désinvestissement dans l'industrie fossile de tous les organismes régionaux et afin de favoriser une transition écologique responsable.* ».

JUSTIFICATION

Vu les délais très courts demandés par la présente résolution, il convient d'évaluer correctement l'impact économique et financier d'un retrait des investissements dans l'industrie fossile de tous les organismes régionaux et d'auditionner le directeur de finance.brussels à ce sujet.

N° 2 (de Mme Alexia BERTRAND)

Dispositif

Ajouter un tiret à la fin du dispositif de la proposition de résolution avec les mots suivants :

« - *De montrer l'exemple en remplaçant l'ensemble de la flotte des ministres et des cabinets par des véhicules zéro émission avant 2023.* ».

JUSTIFICATION

Vu l'engagement de la Région, il convient de montrer l'exemple dans la flotte à disposition des Ministres et des cabinets.

VII. Amendementen

Nr. 1 (van mevrouw Alexia BERTRAND)

Verzoekend gedeelte

In het tweede streepje van het verzoekende gedeelte van het voorstel van resolutie de woorden : « *tegen 2025 alle investeringen van alle gewestelijke instellingen terug te trekken uit de fossiele industrie.* ».

Te vervangen door de woorden :

- « *de voorafgaande economische en financiële impact te onderzoeken en de directeur van finance.brussels te horen om in de richting te gaan van een terugtrekking van de investeringen van alle gewestelijke instellingen uit de fossiele industrie, en een verantwoorde ecologische transitie te bevorderen.* ».

VERANTWOORDING

Gelet op de zeer korte termijnen die in deze resolutie gevraagd worden, dient de economische en financiële impact van een terugtrekking van de investeringen van alle gewestelijke instellingen uit de fossiele industrie correct onderzocht te worden en dient de directeur van finance.brussels daarover gehoord te worden.

Nr. 2 (van mevrouw Alexia BERTRAND)

Verzoekend gedeelte

Een streepje aan het einde van het verzoekende gedeelte van het voorstel van resolutie toe te voegen, luidend als volgt :

« *het voorbeeld te geven door alle voertuigen van de ministers en de kabinetten te vervangen door voertuigen met nul uitstoot voor 2023.* ».

VERANTWOORDING

Gelet op de verbintenis van het Gewest, moet het voorbeeld gegeven worden met de voertuigen die ter beschikking gesteld worden van de ministers en de kabinetten.